

*La nuit calme entonner sa divine chanson.  
Des notes au vol blanc comme un vol de colombes  
Parfois au sein des blés, pieuses, douces, tombent.*

*Alors les froments chevelus,  
Les rayons, ces épis que les ombres moissonnent,  
Au vent de la prière ondulent et frissonnent  
Et modulent en chœur des psaumes inconnus !*

*Un doux encens alors s'élève dans la plaine,  
Et la glèbe attiédie à son austère haleine  
Mêle un parfum des bois ;  
Et, comme un encensoir qu'un lévite balance,  
L'âme familiale ainsi vers Dieu s'élance  
Et fume sur nos toits !*

*C'est l'heure de chez nous, pieuse et solennelle,  
Où le Seigneur, songeant en son aire éternelle  
Au pain de l'ostensoir,  
Dans nos champs arrosés de peine et de prière  
Prédestine les blés, ravis dans la lumière  
Sous l'angelus du soir !*

*Non rien, combats, héros, gloires de ma patrie,  
Rien ne vaut sous le ciel, après l'homme qui prie,  
Ton sublime destin,  
Moisson de mon pays auguste et virginale !  
Non rien d'harmonieux, rien de chaste n'égale  
La beauté de ton grain !*

*Ni le premier babil de l'eau vive et riieuse  
Qui parle en ruisselant d'espérance joyeuse  
Aux collines d'avril ;  
Ni l'oiseau du printemps qui salue à l'aurore  
Le soleil et son nid, objets plus doux encore  
Au retour de l'exil ;*

*Ni l'aube verte et pâle où tremblent des étoiles ;  
Ni la vierge à genoux qui porte sous ses voiles  
Comme un vase d'argent ;  
Ni la goutte irriguée au bord du lis candide ;  
Ni la sève du pin d'un cristal plus limpide  
Que le miel odorant !*

#### CANTIQUE DU BLE SACRE

*Du chœur des blés élus, cependant, il s'élève  
Ainsi que naît, le soir, un cantique de grève  
Lorsque la mer s'apaise en son vaste contour,  
Un long chant qui prélude à l'hymne de l'amour.*

*Puis le peuple debout des épis en ivresse  
Frémit, et, fier, s'érige et, confondu, s'abaisse  
Et se relève encore et vibrant et ravi.  
Clame au ciel et de gloire et d'étoiles fleuri,*

*Aux bois silencieux, aux terres, aux montagnes,  
Au foyer qui scintille en paix dans les campagnes,  
Au père qui craignant pour ses tendres épis  
Implore la nuit froide et lui montre ses fils :*

*"Gloire au Seigneur puissant, maître des moissons blondes !  
Sur les champs labourés par le soc des éclairs,  
Comme un riche semeur Il a jeté des mondes :  
Mais notre atome est grand plus que cet univers !*

*"Ces astres ont poussé des gerbes de lumière,  
Ils ont jonché partout son domaine des cieux.  
Et cette aire étoilée est splendide à ses yeux !  
Mais la moisson qu'Il aime en son amour de père  
Est celle qu'il destine au pain mystérieux.*

*"Il réserve à nos blés les ondés les plus pures  
Des citernes de sa bonté ;  
Il couvre nos épis des solides toitures  
D'une invincible immunité.*

*"Ah! les douces faveurs dont la limpide aurore  
Argente nos sillons !  
Ah ! les festins où nous buvons  
Le vin qui nous mûrit et le feu qui nous dore.  
Gloire au Seigneur puissant ! Gloire au Seigneur encore  
Pour la rosée et les rayons !*

*"Il s'est fait le rempart de notre tige frère  
Contre le poids des lourds autans ;  
Il a brisé les faux que s'aiguillait la grêle,  
Brisé les dards des frimas blancs !*

*L'ivraie aussi que la nuit sème  
"De ses lacs étouffés engraisse nos guérets ;  
Tout est bonheur à ceux qu'Il aime  
Gloire au Seigneur puissant ; à Lui, gloire à jamais !*

*"Cependant du foyer la tremblante lumière  
S'est close et l'astre seul veille au sommeil pieux.  
Le laboureur s'endort et son humble prière  
Sous son aile déjà repose au fond des cieux.  
Gloire à ce juste dont la terre  
Devient de l'Eternel le champ miraculeux !*

*Il est de cette race encor fidèle et saine,  
Soumise à son double labeur  
Qui récolte en son bien du blé pour la patène  
Et des prêtres pour le Seigneur.*

*"Ce sol a bu les pleurs de ses longs sacrifices  
Et le sang pur de ses aïeux :  
Ah ! que les sucs vermeils ont de vertus propices !  
Ils font la chair du blé des cieux !*

*"Dormons ! il se fait tard ; un chérubin balance  
Sur nous son doux vol embaumé.  
Notre maître endormi dans son âme commence  
La trame d'or d'un songe aimé.*

*"Dormons ! puisque demain pour notre tâche auguste  
Il faut mûrir sous les rayons.  
Gloire au Seigneur encor, gloire encore à ce juste  
Grand par ses fils et ses moissons !"*

*Puis, tout devient silence, ombre, et le doux mystère  
S'enfuit.*

*Mais quand aux vastes cieux plane la vaste nuit,  
Qu'un sommeil fraternel semble bercer la terre,  
Le semeur qui semait son grain dans sa prière  
Est encore en son bien par le rêve conduit.  
O merveille ! il voit là, sur ses blondes familles,  
Sur ses fils et son blé des ailes qui scintillent.  
Il tressaille ; il comprend .*

*"Gloire au Seigneur, dit-il, qui pour d'humbles mérites  
Daigne prendre en mon bien ses blés et ses lévites !"  
Et son réveil entonne un hymne triomphant.*

MARCEL

#### Achetons chez Nous

En achetant chez les nôtres, nous avons la conviction de promouvoir non seulement notre développement à l'intérieur, mais aussi le rayonnement à l'étranger de notre bon renom traditionnel. Notre "pays de Québec" n'est plus, aux yeux du monde un nouveau venu. Il a sa figure qu'il faut garder telle qu'on la connue parce que c'est à la lumière qui en émane que doit se continuer la lutte pour assurer sa survivance.